

STRASBOURG 26 JANVIER 1989

~~RECEIVED~~ INTERVENTION DE Pierre MAUROY

Monsieur le ministre,

Monsieur le directeur des affaires politiques du Conseil
de l'Europe, *représentant le Secrétaire général de*
Conseil de l'Europe,
Mesdames, Messieurs,

(OSENH) Mes premiers mots seront pour remercier le Conseil de
l'Europe et son secrétaire général, M. Marcelino OREJA, qui nous
accueillent aujourd'hui et n'ont pas ménagé leurs efforts pour
faire de ce forum un succès.

Quel meilleur hôte aurions-nous pu espérer, en vérité,
que cette prestigieuse organisation, fondée il y a 40 ans sur les
décombres d'une autre Europe, celle qui s'était tant battue, tant
déchirée ?

Le conseil de l'Europe, a été fondé pour manifester que ce continent voulait se réconcilier pour toujours avec lui-même; se réconcilier aussi avec les droits de l'homme qu'il avait jadis proclamés - ~~ici~~ ^{et} ce n'est pas en cette année du Bicentenaire que nous l'oublierons.

de la Révolution Française

Se réconcilier enfin avec ce ~~qu'on n'appelait pas encore~~ ^{qui n'était} le tiers-monde, ^{le Vieux-monde à qui il} auquel ~~il~~ lui fallait d'abord rendre la liberté, puis reconnaître l'égalité et finalement prouver la fraternité!

En accordant, voici plus de dix ans déjà, le statut consultatif à la Fédération Mondiale des villes jumelées et cités unies, le Conseil de l'Europe a reconnu notre rayonnement européen et notre contribution au rapprochement de toutes les nations du Vieux-Continent, enfin plus soucieuses de préserver et de cultiver ce qui les réunit que d'invoquer ce qui les divise.

Je voudrais également remercier ici, outre la Commission des Communautés européennes, ~~qui a délégué à nos~~ ~~débats M.~~ le gouvernement français, représenté par M. Jacques PELLETIER, ministre de la Coopération, qui ne nous a jamais ^{mesuré} compté son soutien. Qu'ils me permettent de le saluer, ~~et de lui dire~~ ^{de lui dire} courtoisement ~~en les remerciant de leur présence et de leur~~ ^{pour cette} aide décisive pour

la tenue de ces assises. *à venir d'ailleurs pas celle de la Commission des Communautés européennes,*

Les instances européennes qui ont appuyé nos efforts ont bien placé leur confiance, comme en témoigne la composition de

cette assemblée, où sont représentées de nombreuses villes de la plupart des pays d'Europe ~~occidentale~~. *Ceux de l'Europe centrale* Et d'ailleurs aussi de *ceux de l'Est dans la tradition de renouvellement* "l'autre Europe", puisque nous sommes heureux de saluer ici la *depuis hier des années de notre fidèle alliance* présence de maires soviétiques et tchécoslovaques.

Rendons-le -

des villes européennes présentes ici, confirment
Mais, ~~plus encore, elles ont confirmé~~ avec éclat leur

vision d'une Europe, non pas frileusement repliée sur elle-même,

mais ouverte sur le monde. Ce qui nous rassemble aujourd'hui,

c'est la force de *notre unité et* notre désir commun de contribuer au

développement universel.

*Je salue tout particulièrement les personnalités
ici présentes pour leur bravoure
Je salue tout particulièrement les dirigeants
qui ont réussi à rassembler pour cela avec
nous notre espoir et notre conviction dans l'Union
et dans la coopération internationale Nord-Sud*

Un développement solidaire ... Il y a quelques mois

encore, les discours que nous pouvions prononcer sur l'état du

monde *étaient* ~~comportaient~~ *étaient* une tonalité grave et ~~parfois~~ *saussent* pessimiste.

L'année 1988 a, je le pense, marqué un tournant. Non pas que les

*L'Europe est
d'un des acteurs pour un
système d'avenir*

tensions aient disparu, que les sujets d'inquiétude se soient évaporés ou que ~~des~~ conflits aient cessé de menacer.

(Mais)

En matière de désarmement, nous vivons une période inédite. Pour la première fois, les super-puissances se sont engagées dans la voie de la destruction des stocks d'armes. La

poursuite de ce processus est un enjeu majeur de la paix. *Et*

saluer ensemble les efforts de N. Gorbatchev de l'URSS et de N. Mitterrand des Etats Unis - grâce à leur coopération

Le monde d'aujourd'hui est un peu plus sûr. En tous cas, Et

les tensions politiques se sont réduites.

Et Vous comprendrez que je puisse ^{*aussi*} me réjouir devant

vous des résultats de la conférence internationale qui, à Paris, à

l'initiative du Président de la République Française, François

MITTERRAND, a ~~sans doute~~ fait reculer la menace de l'effroyable arme chimique.

Le règlement de conflits locaux est en vue, en Afghanistan, au Moyen-Orient, en Angola, en Namibie. Au total, grâce à l'action des organisations internationales, la planète a retrouvé un peu de sérénité.

Quant à l'archipel des libertés publiques, *il s'est, si j'ose*

il s'est enrichi

employer cette expression "poldérisé", tout particulièrement en

Amérique Latine.

•

au Chili dont l'opposition démocratique

participe désormais régulièrement à nos réunions.

Faudrait-il en déduire que le monde d'aujourd'hui vogue

inéluctablement vers quelque mer de la tranquillité? Non bien

sûr, chacun a ici la lucidité de le reconnaître.

La paix n'est pas l'état naturel du monde; Elle ne naît pas spontanément. Elle ne peut être que le fruit d'une longue application et d'une longue patience. Le désarmement ne suffit pas à la paix.

● L'ordre économique international reste instable. La difficulté de coordination des politiques économiques des états occidentaux peut déboucher, au moins sectoriellement sur des tentations protectionnistes.

Le système financier international qui mane des sommes gigantesques peut à tout moment se trouver la proie de mouvements spéculatifs dont l'effet le plus certain serait de jouer à l'encontre des appareils industriels des Etats les plus fragiles.

Dépasser les conflits politiques ne suffit donc pas. Nous devons aussi réfléchir aux conditions d'un nouvel équilibre mondial. Les inégalités entre niveaux de développement qui vont en s'aggravant, constituent le péril le plus grave pour la paix universelle ^{hier là,} ~~mondiale~~. Et c'est ^u ~~cela~~, Mesdames et Messieurs, ^u qui constitue la légitimité du débat que nous avons aujourd'hui.

Les historiens nous ont habitués à des analyses précises sur les causes des conflits. Il est plus rare que l'on se penche sur les causes de la paix. On sait bien comment s'exaspère le terrorisme, comment détonnent les conflits, comment s'amorcent les cycles de violence. On ignore à peu près totalelement comment les tensions se relâchent et cèdent à la paix.

Et pourtant, nous savons que,

~~L'expérience cependant nous permettrait d'ouvrir de~~

~~nouvelles perspectives~~ ^{beaucoup} ~~l'injustice est à la base de bien des~~

~~de de répliques~~

conflits. Le souci d'une plus grande justice permettrait sans

doute d'aborder plus sereinement les échéances de l'avenir.

~~La paix assurée, c'est un volontarisme plus grand en~~
~~matière de développement économique équilibré.~~ Le trait
 nouveau de la période que nous vivons réside dans la prise de
 conscience ~~un peu~~ partout dans le monde, et très
 significativement en Amérique Latine et en Afrique, qu'il est
 indispensable de trouver un modèle de développement qui
 n'oppose pas droits de l'homme et justice sociale.

Trop longtemps par le passé, on a cru pouvoir assurer la
 justice et l'égalité au prix d'une dégradation des libertés. On
 nous disait, assurons d'abord le pain, nous ~~soignons~~ ^{luttons} ensuite les
 barreaux de la prison.

Or ce modèle a été mis en échec par les réalités. Les
 peuples ont refusé de sacrifier la liberté au développement. Des
 dictatures se sont ankystées sur cette tragique méprise de
 l'histoire.

Notre responsabilité aujourd'hui est de ne pas laisser
les Etats seuls face à la recherche d'un nouveau modèle. La paix
 est au prix de la solidarité.

Alain Goulart

J'ai toujours affirmé qu'il n'y aurait pas de sortie de
 crise, si nous maintenions ~~le repli frileux sur les intérêts~~ ^{les principes} du
~~des~~ des pays les plus riches du monde. A ~~prolonger dans la voie~~ ^{par là}
~~des~~ ^{les} égoïsmes nationaux, nous nous briserons sur une roche des
 vents de l'absurde. *condamnés au monde de*
l'absurde -

Excédents alimentaires ici, famines là.

Croissance en panne ici, sous-consommation partout
 ailleurs.

elle-même, est
 la Solidarité à rebours : le monde pauvre finance
 aujourd'hui par le ~~biais~~ ^{la} remboursement de la dette, les Etats
 les plus riches. *permet auvent de ces Etats dans les*
pay du Sud s'emparent dans les plus pauvres difficultés.
c'est la
 Ici saturation des marchés qu'il faut sans cesse
 aiguillonner par la publicité, là *c'est la* pénurie et *la grande* détresse absolue.

ici gaspillage de talents réduits au chômage, la
 croissance ralentie faute de personnel qualifié.

Pourtant des progrès significatifs ont été accomplis au
 sommet de Toronto, puis à la réunion de Berlin. Nous considérons

comme significatif que l'on soit passé d'une conception de rééchelonnement de la dette à la réduction de son volume pour les pays les plus pauvres. Mais ce stade franchi, il convient d'aller plus loin et de s'interroger sur la manière d'alléger le fardeau des Etats moyens, qui sont à l'aube d'un développement industriel important et qui se trouvent retardés dans leur décollage par une abusive charge financière.

1.200 Milliards de dollars de dettes hypothèquent
aujourd'hui le droit à l'espoir et à la justice de millions
d'hommes.

Une accalmie politique d'une part, une persistance des déséquilibres économiques d'autre part : Il faut dans notre discours et notre action lier ces deux dimensions et profiter de la détente politique pour favoriser la mise en place d'un nouveau modèle de régulation économique.

Faute de quoi, nous tomberions dans les illusions des années 20 quand l'esprit de Genève fit naître l'espoir d'une paix irréversible et l'idéalisme d'un pacifisme sans nuance.

~~En~~ Il faut utiliser au mieux la détente politique pour construire une société internationale plus solide et plus cohérente.

Notre débat sur la coopération Nord-Sud vient donc à son
heure.

Urgence d'une coopération Nord-Sud *..dans la quelle?*

Il incombe naturellement aux Etats de la traduire, ~~au~~
travers ~~de~~ *par* leurs actions diplomatiques ou économiques.
L'objectif ambitieux qui pourrait être celui des Etats de la CEE
de porter à 0,7 % de leur PIB l'aide publique au développement
constituerait un pas en avant considérable.

Mais il est aussi celui de multiples acteurs, de tous ceux
qui se définissent comme des citoyens du monde, et, s'estiment
responsables à leur niveau d'une parcelle du destin de la planète.

Au premier rang d'entre eux, les organisations non

Exigence d'un double pourcentage d'aide - d'ici à 1990 - de 0,7 % de leur PIB -

gouvernementales dont certaines se trouvent ici représentées, et j'y insiste tout particulièrement, ~~puisque c'est mon rôle ce matin~~, les villes du monde et leurs élus qui ne limitent pas leur ambition à la gestion locale.

Les villes ne peuvent pas tout, mais elles peuvent sans doute beaucoup par les réseaux de solidarité qu'elles ont tissé entre elles, et parce qu'elles réalisent la synthèse entre l'action publique et l'initiative privée.

Vous pardonnerez sans doute au Président de la FMVJ de dire qu'en matière de coopération Nord-Sud, notre ~~Fédération~~ ^{et n'est devenue une force} a acquis compétence, savoir-faire, ~~en même temps qu'une ambition.~~
~~L'Assemblée Générale des Nations Unies le reconnaissait d'ailleurs, dès 1971.~~

~~Il en est résulté la volonté d'une action menée directement en évitant, autant que possible, les obstacles administratifs et les niveaux intermédiaires qui s'étaient révélés dans le cadre de la coopération officielle des étapes de déperdition des fonds.~~

Ainsi Les élus ont trouvé, grâce aux accords

inter-communaux, le moyen de participer et de faire participer leur population à la lutte contre le sous-développement.

On observe partout une tendance à donner aux villes et aux régions les coudées plus franches ^{pour mener de} ~~leur autorisant des~~ actions internationales de plus grande envergure.

~~Des mouvements et des pressions se manifestent d'ailleurs en ce sens. L'échéance de 1993 et l'harmonisation des législations européennes qu'elle autorise, permet d'espérer d'importants progrès. La EMVJ travaille très sérieusement comme elle le montrera au cours de ce forum.~~

Ainsi, ~~Des~~ jumelages inter-européens ont permis à plusieurs villes d'Europe de rassembler leurs appuis en faveur d'une même commune du Tiers-Monde. L'Europe peut-elle d'ailleurs se faire autrement qu'en développant des solidarités communes, tant il est vrai qu'on existe réellement que par rapport à une action que l'on sait mener en commun.

Nos villes répondent ainsi à une nouvelle ambition de coopération décentralisée, plus engagée désormais dans une aide à long terme que mobilisée sur l'urgent ou le ponctuel. Ceci

suppose des moyens accrus que plusieurs villes du Nord sauront mieux fournir qu'une seule.

Le souci d'un développement local intégré s'est en effet substitué à la seule approche humanitaire. De là une appréhension plus globale des réalités locales, attentives aux causes autant qu'aux effets, et la volonté de donner aux populations concernées des moyens de résoudre leurs problèmes par eux-mêmes au lieu de le faire à leur place.

Cette transformation des mentalités n'a bien souvent fait que répondre à celle, encore plus radicale, observée au Sud, où les responsables locaux se sont affirmés, de plus en plus, comme d'ardents agents du développement de leur pays.

D'abord ceux des grandes villes, souvent confrontés à un afflux massif et désordonné de populations paysannes, ont vivement fait valoir leur intérêt pour une coopération qui bénéficiait jusqu'alors presque exclusivement aux zones rurales; là encore, l'ampleur des besoins à satisfaire déborde souvent les possibilités d'une seule ville partenaire européenne.

Et puis, la démocratie locale a connu récemment de

remarquables avancées, en Amérique Latine, mais aussi en Afrique. La décentralisation des compétences, la multiplication des communes de plein exercice, la tenue d'élections municipales libres ont contribué à fournir à la coopération intercommunale de nouveaux partenaires motivés, représentants authentiques de populations dont ils gèrent la vie avec une plus grande autonomie.

Le dynamisme et l'impatience manifestés par les équipes municipales dans l'hémisphère Sud ont poussé la fédération à diversifier ses formes d'intervention pour s'adapter à ces nouvelles situations. Et cela d'autant plus naturellement que les villes de pays en développement sont au sein des cités unies - ~~et des cités unies actives~~ - au même titre que celles du Nord, et qu'elles n'ont pas manqué de faire entendre leur voix dans nos débats.

Notre organisation garde aujourd'hui la même ouverture,
la même disponibilité pour actualiser son programme ; elle attend beaucoup de ce forum, du grand débat qui va s'instaurer entre collectivités européennes, africaines, latino-américaines, pour ajuster toujours mieux les moyens aux attentes.

La coopération intercommunale, suppose une constante adaptation aux réalités locales, donc souplesse, imagination.

Il serait illusoire d'y déroger en proposant des recettes prétendues infaillibles, des solutions "clés en mains".

Cette réserve faite, les acquis sont considérables. Le jumelage-coopération, par exemple, ~~l'ancienneté de la formule,~~
~~praticée~~ par les Cités-Unies depuis plus de 25 ans, ~~explique que~~ ^{permet}
 la Fédération ~~puisse~~ offrir aux villes intéressées une expérience unique de la procédure à suivre, des structures à mettre en place, des précautions à prendre et... des erreurs à éviter.

Mais il n'y a pas que le jumelage-coopération. Un cadre a été également défini pour des conventions techniques et économiques, à durée et à objet déterminés, ayant pour but le transfert des compétences et des techniques en matière de gestion urbaine et municipale.

Compte-tenu des progrès de l'autonomie locale dans les pays du sud, et des besoins grandissants en savoir-faire et en équipements exprimés par ~~les nouveaux responsables issus de ce~~ ^{la nouvelle génération de}
~~responsables nés de ce progrès,~~

~~processus~~, il convenait de libérer les municipalités du cadre
parfois contraignant du jumelage. *Et d'être par la Convention*
de pe à pe passer cette direction fléchée
collectivités -

L'originalité de ces conventions, par rapport aux
prestations de bureaux d'études ou d'organismes de formation
classiques, s'établira sur la relation désintéressée, chaleureuse,
en fin de compte confraternelle qui s'instaure entre deux équipes
municipales, ^{par} ~~c'est~~ la volonté de connaissance, de compréhension
et d'enrichissement réciproques ~~quelles savent montrer~~.

Il faudrait encore ajouter toutes les formules de
partenariat multiple, d'accords avec des ONG, etc... Vos débats
permettront une étude en profondeur de cette palette très riche.

Ils permettront par là même à notre Fédération, n'en
doutons pas, d'atteindre les deux objectifs assignés à ce forum.
D'abord sensibiliser de nombreuses villes et régions d'Europe à
l'impérieuse nécessité de s'engager dans la coopération
Nord-Sud; ensuite, faire reconnaître ^{des États et organisations} ~~aux~~ collectivités locales
européennes de ^{de collectivités locales} leur juste place dans le développement et la coopération.

~~Je n'ai pas au delà dans cette direction un peu~~
~~technique.~~ C'est aux artisans de ^{ces} cette journée qu'il appartient de

(X)

Un seul monde en un seul
avec une seule tâche
commune

tel est le bel idéal
de la campagne de l'enseignement
de l'école par l'individu
et le sol sainte word
notre premier ^{à l'école} dans notre
campagne ^{à l'école} l'enseignement
l'école va être - à l'école
comme par exemple de nos
collectifs et communs -

défricher ces nouvelles perspectives, et de traduire en actes des intentions que nous exprimons au niveau politique.

C'est ainsi que nous nous donnerons les meilleures chances de vivre dans un monde qui saurait enfin où il va.

Respectueux, nombreux, chers amis, (X) ←

Notre colloque est la première fonction d'un
certain mouvement pour la mondialité et
d'une idée, même comme le monde, souvent
oubliée mais aujourd'hui indispensable pour la
science même de la planète -
Le mouvement mondial est une force en
celui de nous, de collectifs pour la mondialité
qui nous rassemble et le mouvement de
nationalités de l'XX^e siècle de la mondialité
des X^e, X^e, X^e siècles, au-delà de la mondialité
et de l'avenir - la mondialité est une force
mais au-delà de la mondialité de nos jours
proliferation de l'individu de nos jours
et de la mondialité et dans la mondialité -
dans la mondialité et dans la mondialité -
l'idée de mondialité est une force de mondialité
même la mondialité est une force de mondialité
même la mondialité est une force de mondialité
même la mondialité est une force de mondialité

Notre colloque est la première fonction d'un
certain mouvement pour la mondialité et
d'une idée, même comme le monde, souvent
oubliée mais aujourd'hui indispensable pour la
science même de la planète -
Le mouvement mondial est une force en
celui de nous, de collectifs pour la mondialité
qui nous rassemble et le mouvement de
nationalités de l'XX^e siècle de la mondialité
des X^e, X^e, X^e siècles, au-delà de la mondialité
et de l'avenir - la mondialité est une force
mais au-delà de la mondialité de nos jours
proliferation de l'individu de nos jours
et de la mondialité et dans la mondialité -
dans la mondialité et dans la mondialité -
l'idée de mondialité est une force de mondialité
même la mondialité est une force de mondialité
même la mondialité est une force de mondialité
même la mondialité est une force de mondialité